

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

De Damas à Alep

Samedi 9 mars 2019 – 20h30



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

hrockuptiles



– WEEK-END SYRIE –

Ces deux journées, qui explorent le riche patrimoine musical de la Syrie, débutent avec *On ne vole pas qu'avec des ailes*, autour d'un comédien, d'un vidéaste, d'un *sound designer* et les musiciens de Bab Assalam – Khaled Aljaramani, Mohanad Aljaramani et Raphaël Vuillard – pour un dialogue entre tradition et modernité, à l'écoute des contes d'Orient et d'Occident.

Sont aussi convoqués pour cet échange Antioche, Damas, Alep, de mythiques cités méditerranéennes. *De Damas à Alep* est un fascinant voyage au cœur de la musique syrienne. Chants et danses soufis investissent la scène sous la direction de Nouredine Khourchid, accompagné par des chanteurs religieux et des derviches tourneurs de Damas, puis, le chanteur Omar Sarmini fait résonner le *muwashshah* avec l'Orchestre Syrien de Paris, sous la direction de Khalil Jerro. *Sur la route d'Antioche* raconte l'épopée du chevalier Antar et du moine Maroun nous guidant sur les chemins de Damas afin de découvrir la musique syrienne traditionnelle. Libre et nomade, la flûte de Naïssam Jalal complète ce paysage mélodieux.

Dialogue également, intime cette fois, entre Naïssam Jalal (et son quintette Rhythms of Resistance) et le chorégraphe Sylvain Groud, qui offrent avec *La Déclaration* un spectacle étourdissant en forme d'ode à la fraternité et à la liberté. Sur scène se déploie une série de tableaux vibrants fondés sur la communion entre cinq danseurs et cinq musiciens.

Dialogue interculturel et spirituel avec le projet Orpheus XXI, conçu et mené par Jordi Savall, lors de la soirée *Avec la Syrie*, qui réunit de jeunes musiciens immigrés en Europe et des musiciens d'Hespèrion XXI.

Quant à Fawaz Baker, il a imaginé un moment de dialogue inouï mêlant artistes syriens et membres de l'Orchestre de chambre de Paris, pour un étonnant voyage entre musiques improvisées et musiques écrites. De leur côté, Élisabeth Geiger, Khaled Aljaramani et Marti Uibo – trois instrumentistes issus de pratiques différentes – ont impulsé le projet *Julnar*, vecteur de rapprochement à la fois artistique et humain.

– WEEK-END SYRIE –

Samedi 9 mars – 11h00 & 15h00
Dimanche 10 mars – 11h00

Samedi 9 mars

————— SPECTACLE JEUNE PUBLIC

ON NE VOLE PAS QU'AVEC DES AILES

BAB ASSALAM
KHALED ALJARAMANI, OUD, CHANT
MOHANAD ALJARAMANI, PERCUSSIONS, OUD,
CHANT
RAPHAËL VUILLARD, CLARINETTES,
LIVE ELECTRONIC
LAURENT BASTIDE, COMÉDIEN
EMMANUEL SAULDUBOIS, DESIGN SONORE,
SONORISATION
BERTRAND SAUGIER, LIVE VIDÉO
EMMELINE BEAUSSIER, SCÉNOGRAPHIE
CLAIRE TRUCHE, REGARD EXTÉRIEUR

ACTIVITÉS

EN LIEN AVEC LE WEEK-END SYRIE

SAMEDI

Visite-atelier du Musée à 14h30
**INSTRUMENTS ET TRADITIONS
DU MONDE**

Visite-atelier du Musée à 15h00
**LE TOUR DU MONDE
DES PETITES OREILLES**

Débat à 16h30
**COMMENT FAIRE DE LA MUSIQUE
AVEC DES RÉFUGIÉS VENUS
DE TOUS HORIZONS ?**

DIMANCHE

Concert performance à 14h30
**CHANTS ET PERCUSSIONS
DE SYRIE**

18H00 ————— SPECTACLE

LA DÉCLARATION

SYLVAIN GROUD, CHORÉGRAPHIE
NAÏSSAM JALAL, COMPOSITION
BALLET DU NORD – CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE ROUBAIX – HAUTS-DE-FRANCE
ALEXANDRE BADO, SERGIO DIAZ, ANUSHA
EMRITH, LAURIANE MADELAINE, JULIEN RASO,
DANSE
RHYTHMS OF RESISTANCE
NAÏSSAM JALAL, FLÛTE, NEY
MEHDI CHAÏB, SAXOPHONE, PERCUSSIONS
KARSTEN HOCHAPFEL, GUITARE, VIOLONCELLE
ZACHARIE ABRAHAM, CONTREBASSE
ARNAUD DOLMEN, BATTERIE

MICHAËL DEZ, CRÉATION LUMIÈRE
SYLVAIN GROUD ET MICHAËL DEZ,
SCÉNOGRAPHIE
SABRINA RICCARDI, STYLISME
VALÉRIAN LANGLAIS, SON

20H30 ————— SPECTACLE

DE DAMAS À ALEP

PREMIÈRE PARTIE
CHANTS ET DANSES SOUFIS
DERVICHES TOURNEURS DE DAMAS
NOUREDDINE KHOURCHID, DIRECTION MUSICALE,
CHANT

SECONDE PARTIE
MUWASHSHAHAT D'ALEP
ORCHESTRE SYRIEN DE PARIS
KHALIL JERRO, DIRECTION MUSICALE, VIOLON
OMAR SARMINI, CHANT

Dimanche 10 mars

14H30 & 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE
AU MUSÉE

SUR LA ROUTE D'ANTIOCHE

CONTE ET MUSIQUES
AUTOUR DE LA SYRIE

NAÏSSAM JALAL, FLÛTE

KARSTEN HOCHAPFEL, VIOLONCELLE

CHŒUR DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-LIBAN

GEORGES DACCACHE, DIRECTION

ENSEMBLE ONEROÏ

16H30 ——— CONCERT PARTICIPATIF

CHANTS D'ALEP

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

CHŒURS D'ENFANTS

DOUGLAS BOYD, DIRECTION

JORDAN GUDEFIN, CHEF ASSISTANT

CHŒUR DE LA FILIÈRE VOIX DU CONSERVATOIRE

DU 18^E ARRONDISSEMENT DE PARIS

GWENNAËLLE LEMAIRE-DEBARNOT, PRÉPARATION
DU CHŒUR

AUDE GLATARD, DIRECTION DU CHŒUR
ET DES ATELIERS PARTICIPATIFS

FAWAZ BAKER, COMPOSITION, OUD,
PERCUSSIONS, CHANT

SAMIR HOMSI, PERCUSSIONS, CHANT

HELENA RÉCALDE, CONTREBASSE

*Récréation musicale à 16h pour
les enfants dont les parents assistent
au concert de 16h30.*

18H00 ——— CONCERT

JULNAR

KHALED ALJARAMANI, OUD, VOIX

ÉLISABETH GEIGER, CLAVECIN, ÉPINETTE

MARTI UIBO, BATTERIE, PERCUSSIONS, VOIX

20H30 ——— CONCERT

AVEC LA SYRIE

ORPHEUS XXI

HESPÉRION XXI

JORDI SAVALL, DIRECTION

AZMARI NIRJHAR, CHANT

REBAL ALKHODARI, CHANT, OUD

RUSAN FILIZTEK, CHANT, SAZ

MERIE M LOUBINE, CHANT

YOUNESS ERRAKI, CHANT

IBRAHIM KEIVO, CHANT, BOUZOUKI

YACINE KARBOA, CHANT

IMAD AMRAH, CHANT, PERCUSSION

ABO GABI, CHANT

WAED BOUHASSOUN, CHANT, OUD

MOSLEM RAHAL, NEY

NEŞET KUTAS, PERCUSSION

MAEMON RAHAL, CHANT, QĀNÛN

MOHAMAD SAFI ALHAFAZ, OUD

GEORGI DIMITROV, QĀNÛN

DIMITRI PSONIS, SANTUR

HAKAN GÜNGÖR, QĀNÛN

HOVHANNES KARAKHANYAN, DUDUK

ARPITA AHMED, DAVID-PETRE DUMITRU,

VLAD-ALEXANDRU DUMITRU, LEILA RER RABIAI,

MAHIYAT HOSSAIN, MUSFIRAT HOSSAIN, CHANT

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

— PROGRAMME —

PREMIÈRE PARTIE : *Chants et danses soufis*

Noureddine Khourchid et les Derviches tourneurs de Damas

Noureddine Khourchid, chant, direction musicale

Hassan Arbach, chant

Abdurahmane Modawar, chant

Adel Halima, chant

Mohamed Kahil, chant, daff

Hamdi Malas, daff

Mohamed Kodmani, oud

Yazan Al-Jamal, danse

Ahmad Altair, danse

Hatem Al-Jamal, danse

ENTRACTE

SECONDE PARTIE : *Muwashshah* d'Alep
Omar Sarmini et l'Orchestre syrien de Paris

Omar Sarmini, chant

Orchestre syrien de Paris

Khalil Jerro, violon, chef d'orchestre

Sameh Catalan, violon

Salem Bnoui, violon

Samih Soussi, violoncelle

Nabil Ghannouchi, ney

Elie El Achcar, qânûn

Iyad Haymour, luth

Adel Shams El Din, percussion

Bashar Al Dghlawi, percussion

Samer Mahmoud, percussion

Omar Yaghi, Joudi Batri, Rana Aldiab, Wassim Ismail, chœur

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

arte.tv Ce concert est diffusé en direct sur le site internet **arte.concert.tv**



Ainsi que sur **live.philharmoniedeparis.fr** où il restera disponible pendant quatre mois.

Chants et danses soufis

Plusieurs récits mystiques attribuent une origine divine à la musique et rapportent que l'âme, de nature céleste, refusa de s'incarner; mais elle fut séduite par la voix d'un ange qui, commandé par Dieu, s'était installé dans le corps afin de l'y attirer. Emprisonnée dans le corps, l'âme conserva la nostalgie de son origine. C'est ce que le mystique Djalâl al-Din al-Rûmî (1207-1273) a merveilleusement exprimé dans son célèbre poème *La plainte du nây*: «Écoute la flûte de roseau et sa plainte, comme elle chante la séparation: on m'a coupé de la jonchaie, et depuis lors ma lamentation fait gémir l'homme et la femme. [...] Tout être qui demeure loin de sa source aspire au temps où il lui sera uni.» Ainsi les soufis chantent-ils cette séparation de la source originelle et leur désir ardent de la retrouver.

Le *samâ* (concert spirituel) et la danse extatique *hadra* (présence divine) sont l'expression directe des multiples voies (*tarîqa*) mystiques comme la Qâdiriyya (xii^e siècle), la Mawlawiyya et la Shâdhiliyya (xiii^e siècle). Leur but essentiel est de permettre de se rapprocher de Dieu en purifiant l'âme par la pratique du *dhikr* (remémoration du nom de Dieu). En fonction de la confrérie et de son règlement, le déroulement du *samâ* soufi peut être soit purement vocal soit accompagné d'instruments de musique. Les confréries qui utilisent des instruments considèrent qu'ils sont au service du rituel et ne peuvent être joués pour le plaisir; leur seul but est de louer le Créateur.

Parallèlement aux répertoires des confréries soufies s'est développée dans le monde arabo-musulman la tradition de l'*inshâd* (hymnologie religieuse), qui est le fait d'hymnodes professionnels (*munshidîn* et *maddâh*) issus ou non de confréries soufies. Ces hymnodes sont invités à animer les cérémonies religieuses ou les fêtes privées, par exemple à l'occasion du Mawlid (anniversaire de la naissance du Prophète).

Le répertoire

Dans l'islam, le chant religieux est désigné par le terme générique « *inshâd* ». Au plan poétique, le répertoire de l'*inshâd* comprend des invocations, des glorifications et des louanges divines, des prières, des éloges au Prophète, le récit de sa naissance, son voyage et son ascension nocturne, ses hauts faits, ses miracles et sa vie, ainsi qu'un grand nombre de poèmes soufis construits autour de la thématique de l'amour et de l'ivresse divins. Parmi les poètes mystiques chantés figurent Ibn al-Farid (1181-1235), al-Nâbulsi (1641-1731), al-Barazanji (xviii^e siècle), al-Buraï (xiii^e siècle) et al-Bûsirî (1213-1295).

Noureddine Khourchid

Fils d'Abou al-Nour, cheikh de la confrérie soufie Shâdhiliyya de Damas, Noureddine Khourchid est né à Damas en 1966. À l'âge de 5 ans, il accompagne déjà son père aux cérémonies hebdomadaires de *dhikr* qui se déroulent au centre de la confrérie, la *zawiya*, et aux fêtes religieuses musulmanes comme le Mawlid et le Laylat al-qadr (Nuit du destin). Au sein de la confrérie, il reçoit l'enseignement du Coran, de la science religieuse, ainsi qu'une formation au chant religieux. Après une formation en sciences économiques à l'Université de Damas, il se consacre uniquement aux études religieuses et se forme à la récitation et à la psalmodie coraniques auprès du cheikh Qâsim Hiba.

Noureddine Khourchid participe à plusieurs concours de psalmodie coranique dans les pays arabo-musulmans. Il est très vite remarqué pour ses aptitudes vocales et musicales, ce qui le pousse à fonder en 1987 une troupe spécialisée dans l'interprétation des hymnes religieux et des louanges au Prophète pour répondre aux nombreuses invitations à animer les fêtes religieuses de la communauté. Afin d'approfondir ses connaissances dans l'art des maqamat – le système modal de la musique savante –, Noureddine Khourchid poursuit ses études musicales auprès de nombre de professeurs et de musiciens damascènes, tels le maître Adnan Aylouch et les compositeurs Zounayr Mnini, Hussein Zahra et Anouar Dyab Agha. Il reçoit également une formation au répertoire des

muwashshahat, genre vocal savant par excellence dans lequel la Syrie se distingue depuis des siècles. Ce répertoire de poésie chantée enrichit de manière considérable les répertoires de diverses confréries de Syrie et d'autres pays arabes.

L'ensemble Al Nabolsy et son accompagnement instrumental

L'ensemble Al Nabolsy réunit sept munshid, hymnodes de la confrérie Shâdhiliyya, et trois danseurs de la confrérie Mawlawiyya de Damas. Distingué pour la virtuosité de son travail et son interprétation limpide, l'ensemble est régulièrement invité à participer à des représentations dans le monde entier.

La confrérie Shâdhiliyya est l'une des plus importantes du monde arabe. Elle se fonde sur l'enseignement et l'autorité spirituelle du mystique marocain Abu I-Hasan al-Shâdhili (1196-1258), qui s'installa à Alexandrie d'où son enseignement spirituel rayonna à travers tout l'Orient et le Maghreb. La voie Shâdhiliyya a été organisée et dirigée après la mort de Shâdhili par son disciple l'Andalou Abu I-Abbâs al-Mursî (mort en 1286), puis par le disciple de ce dernier et grande figure du soufisme l'Égyptien Ibn Atâ' Allah al-Iskandarî (mort en 1309). Les ramifications de cette confrérie s'étendent dans différents pays arabes comme l'Égypte, la Syrie et les pays d'Afrique du Nord.

La confrérie Mawlawiyya des derviches tourneurs tire son nom de Mawlânâ (notre maître), surnom donné à Djalâl al-Din al-Rûmî, maître spirituel et fondateur à Konya, en Turquie, de la confrérie qui fut organisée après sa mort par son fils aîné, Sultan Valad. Outre le *dhikr* commun à tous les ordres soufis, Rûmî a institué la danse giratoire des disciples connue en Occident sous le nom de « danse des derviches tourneurs ». Cette danse était à l'origine – et demeure dans certaines confréries – la manifestation spontanée d'un état (*hâl*) qui s'empare du disciple à la moindre allusion spirituelle. Certains soufis expliquent par l'anecdote suivante l'origine de cette danse : « Le compagnon du Prophète Abou Bakr al-Siddiq était en compagnie du messenger de Dieu, lorsque l'ange Gabriel apparaît au Prophète et lui dit : "Dis à Abou Bakr que Dieu lui envoie Son salut et lui

dit qu'Il est satisfait de lui. Et lui, est-il satisfait de Dieu?" Dès qu'Abou Bakr eut entendu ce que le Prophète lui avait rapporté de la part de l'ange, il se mit à tourner sur lui-même, emporté par une joie extrême. »

L'accompagnement rythmique de cet ensemble vocal est assuré par des *daff-s* (tambours sur cadre) dont jouent deux hymnodes. Dans ce contexte, le *daff* a pu être qualifié de *shar'î*, du terme « charia » (loi religieuse), c'est-à-dire de « licite », par certains théologiens comme l'imam al-Ghazâlî (1059-1111) dans son traité *Ihyâ' 'ulûm al-dîn* (*Revivification des sciences religieuses*) et le soufi damascène cheikh Nābulusī (1641-1731) dans son *Īdāh al-dalālāt fī samā' al-ālāt* (*Éclaircissement des arguments en faveur de l'écoute des instruments de musique*). Ceux-ci, se fondant sur certains hadith, tolèrent en effet l'usage du *daff* et du *tabl* (tambour cylindrique à deux peaux) dans l'accompagnement du *samâ* et pendant les festivités, alors que certains oulémas orthodoxes (dont Ibn Taymiyyah) ont interdit le *samâ*, le chant ainsi que les instruments de musique dans tout ce qui touche au domaine religieux.

Habib Yammine

Muwashshah d'Alep

Lorsque l'on évoque aujourd'hui la musique syrienne traditionnelle, on ne peut s'empêcher, au-delà ou peut-être encore plus à cause du déchirement actuel de cette région du Proche-Orient, de penser à la plénitude du chant alépin, porteur de romantisme, de nostalgie amoureuse et mystique. Alep apparaît dans la culture arabe comme une ville joyau où resplendissait le savoir-faire et le raffinement d'une urbanité artistique épanouie, malgré la concurrence de la puissante Bagdad.

Au x^e siècle, Alep deviendra la capitale du royaume de l'émir Saïf al-Dawla, qui accueillera notamment l'illustre savant musicologue de l'islam médiéval, Fârâbî (auteur du *Kitâb al-Mūsīqī al-kabīr* / *Grand Livre de la musique*). Plus tard, au xiv^e siècle, alors que le monde dit « arabe » devra faire face à la Reconquista de l'Andalousie par les Espagnols et à une influence croissante des Turcs ottomans au Proche-Orient, Alep favorisera la préservation d'un patrimoine musical qui inspirera, à la fin du xix^e siècle, la *Nahda*, cette renaissance du chant arabe qui naîtra en Égypte.

Le chant alépin incarne surtout deux styles de chant qui s'entrecroisent constamment : la poésie chantée du *muwashshah* (chant classique arabe) et les *hudûd Halabîya*, chants populaires très enlevés que Sabah Fakhri, lui-même originaire d'Alep, a fait apprécier à l'ensemble du monde. Citons certains grands artistes de la musique arabe d'origine syrienne : Farîd al-Atrach, Asmahân ou Najat al-Saghîra.

Le *muwashshah* existe soit sous la forme de la *waṣḥâ* alépine, soit sous la forme de la *noubah* andalouse. D'une grande complexité rythmique, il est souvent considéré comme le summum de l'expression chantée dans la poésie arabe. Au début du xx^e siècle, le *takht* – groupe musical oriental traditionnel qui comprend le oud, le qânûn et le ney – s'augmentera d'une darbouka avant que la musique arabe adopte le violon occidental (*kamân* ou *kamandja*).

Omar Sarmini

Né à Alep, le munshid (hymnode) Omar Sarmini est un spécialiste du chant classique et des airs alépins. Digne représentant de l'art du *muwashshah* dont il incarne la nouvelle génération, considéré comme une icône de l'art vocal citadin arabe, il est réputé pour ses improvisations sur des poèmes du XI^e siècle et, selon la tradition vocale alépine, des chants spirituels soufis.

Omar Sarmini évolue dans des milieux religieux et fréquente très jeune les rituels du *dhikr*, conduit par son père, le cheikh Mouhammad Sarmini, qui lui enseigne l'essentiel du répertoire de la musique sacrée. La Syrie est à cette époque l'une des dernières régions arabes où la pratique des répertoires savants demeure très présente au quotidien. Ayant appris de son père l'essentiel du répertoire sacré, le jeune chanteur poursuit sa formation au Club des Jeunesses Arabes de sa ville. Il s'est produit régulièrement avec l'ensemble Al-Kindi, participant à des festivals aussi prestigieux que le Festival international de Baalbek ou le Festival des musiques sacrées du monde à Fès.

Omar Sarmini interprète plusieurs suites vocales (*wasla*) ayant pour unité un *maqâm* (mode) particulier. Au sein de chacune de ces suites, un instrumentiste interprète un *taqsîm* (improvisation) afin de plonger l'auditoire comme le chanteur dans l'état psychique correspondant au dit *maqâm*, puis l'ensemble joue un prélude instrumental rythmé. Le chanteur improvise alors sur des poèmes classiques (*qasida*: poèmes monorimes) suivant une technique vocale ancestrale qui se nourrit de l'intemporalité de l'esthétique musicale et des mélismes du chant sacré. Les vocalises aléatoires sont accompagnées par un ou plusieurs instruments, soit sans support rythmique, soit avec un cycle rythmique et une ligne mélodique répétitive de basse (*ostinato*). Puis le chanteur et les choristes interprètent des *muwashshahat* et des *qoudoud* (chansons mesurées) anonymes très anciens, qui servent d'écrins aux somptueuses vocalises d'Omar Sarmini.

Khalil Jerro

Violoniste exceptionnel, Khalil Jerro dirige l'Orchestre syrien de Paris. Il vit maintenant à Paris où il transmet une des traditions musicales arabes les plus précieuses de notre époque.

Orchestre syrien de Paris

Cet orchestre oriental est composé de deux violons, un violoncelle, trois instruments jouant les mélodies (luth, qânûn et ney) et trois instruments rythmiques (darbouka, rikk et katem). Il est accompagné d'une chorale. Le chef d'orchestre est Khalil Jerro. L'orchestre et le chœur sont constitués de musiciens et choristes professionnels à majorité syrienne avec certains invités tunisiens et libanais, ce qui apporte une touche multiculturelle au groupe.

Alain Weber

VISITES TIMBRÉES

Sur les thèmes *À poil et à plumes*, *L'amour est au Musée*, *Ivres de musique* ou encore *Cacophonie*, le Musée de la musique vous invite à découvrir de manière originale l'une des plus belles collections d'instruments de musique au monde.

Laissez-vous surprendre !

Réservez dès maintenant : 01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LE OUD NAHHÂT

luth mythique de Damas

MARC LOOPUYT

Ouvrage placé sous la direction scientifique de Philippe Bruguère (conservateur) et Stéphane Vaiedelich (responsable du laboratoire de recherche et de restauration).

Le oud, instrument roi de la musique arabe et ancêtre des luths orientaux, est aujourd'hui couramment joué en Europe et dans le monde arabe. Porteur d'une tradition millénaire où géométrie, philosophie et poésie se rencontrent, le oud façonné par le luthier Abdoh Nahhât à Damas dans les années 1930 et conservé au Musée de la musique est une fenêtre sur les arts et les savoirs d'Orient.



Marc Loopuyt est spécialiste des musiques arabo-andalouses, en particulier du luth oriental et de la guitare flamenca, qu'il a pratiqués en Andalousie, au Maghreb puis en Orient auprès des maîtres. Attaché à la défense des traditions musicales, il a notamment enseigné au département des musiques traditionnelles à l'ENM de Villeurbanne et à l'étranger (Maroc, Égypte). Producteur et éditeur de disques de musiques orientale et maghrébine, ses concerts de soliste de luth oriental ont donné lieu à de nombreux enregistrements.

COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE
128 PAGES • 12 X 17 CM • 12 €
ISBN 979-10-94642-28-3 • AVRIL 2018

PHILHARMONIE DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE

VEZ
COSTUMÉS!
Plumes et oiseaux

Jeudi 21 mars entre 19h et minuit

NUIT DU ROSSIGNOL

Une soirée poétique pour fêter le printemps !

1^{RE} ÉDITION

CONCERTS • PERFORMANCES • DJ SET
ATELIERS • BAR ÉPHÉMÈRE...

Entrée : 10 €

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS